

» un grand aviron pour la gouverner comme si
 » c'étoit un véritable Batteau. Ces Lacs ne ta-
 » rissent jamais, ils ne gèlent pas même au
 » milieu des plus rudes hivers. »

Au Nord de l'Ecosse on trouve trois Isles, Hirta, Soa, Burra, très-peu connus, & qu'il est assez peu important pour nous de connoître. Les habitans de Hirta, qui est la seule habitée, n'ont ni Prêtres, ni Medecins, ni Avocats. Ils vivent de la pêche & de la chasse; pendant les broüillards, ils ont une maniere singuliere de chasser. « Ils se couchent sur le dos, & se dé-
 » couvrent l'estomach. Tous les jeunes oiseaux
 » ne manquent pas de venir s'y reposer, & ils
 » les prennent à la main sans presque aucun
 » travail. »

Pour ce qui regarde l'Islande, je remarquerai seulement avec l'Auteur, que « tout au tour de
 » cette Isle, l'eau de la Mer battuë avec des avi-
 » rons brille dans les belles nuits comme le feu
 » qui sort d'une fournaise; mais au mois de
 » Mai toute la Mer devient elle-même si trans-
 » parente, qu'on peut voir les plus petites
 » pierres, la plupart talqueuses & brillantes, à
 » un fond de 40 brasses.

III. *Sur les disgrâces de Galilée.* Les Sçavans n'ignorent pas que le Pere Scheiner, Jésuite, est le premier qui découvrit en 1611. à Ingolstadt les taches du Soleil. Welfer, Sénateur d'Ausbourg fut informé de cette découverte fameuse, & la publia sous son nom. Scheiner s'éleva contre cette supercherie, publia, soutint & prouva qu'il avoit découvert le Phénomène. Le Sénateur prit le parti le plus sage, qui fut d'avouer sa supercherie & d'en badiner le premier. Ce mauvais succès n'empêcha pas Galilée de s'a-
 propriier